

## Tu m'appartiens !

*Maintenant, voici ce que dit l'Éternel, celui qui t'a créé, Jacob, celui qui t'a façonné, Israël : N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens ! Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi ; si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne te fera pas de mal. En effet, je suis l'Éternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur. J'ai donné l'Égypte en rançon pour toi, l'Éthiopie et Saba à ta place. Parce que tu as de la valeur à mes yeux, parce que tu as de l'importance et que je t'aime, je donne des hommes à ta place, des peuples en échange de ta vie.*

*N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi. Je ramènerai ta descendance de l'est et je te rassemblerai de l'ouest. Je dirai au nord : « Donne ! » et au sud : « Ne retiens personne ! Ramène mes fils des pays lointains et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui portent mon nom, que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai façonnés, que j'ai faits. »*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Jésus a dit, « *Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres.* » Jn 8.31-32. La liberté était justement l'enjeu pour le peuple d'Israël à l'époque d'Esaïe. Il avait peur de sa situation nationale, politique, et économique ; il avait même peur que Dieu ne l'ait abandonné à jamais en exil en Babylone. Esclave de ses craintes et paralysé par sa peur, Israël avait perdu l'espoir. Alors l'Éternel lui adresse cette bonne nouvelle afin de libérer le peuple. « *Maintenant, voici ce que dit l'Éternel, celui qui t'a créé, Jacob, celui qui t'a façonné, Israël : N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens ! N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi.* »

Je t'ai racheté ; tu m'appartiens ; je suis avec toi. Voilà la vérité qui a libéré Israël à l'époque, et qui nous libère toujours aujourd'hui. Car, de ce peuple est venu Jésus-Christ, le Fils du Dieu libérateur, pour sauver toute l'humanité, pour dire à toutes les femmes et hommes du monde, « *N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens !* »

Vous pensez peut-être qu'il y a un grand écart entre notre situation aujourd'hui et celle d'Israël il y a 2500 ans. Certes il y a des différences de condition de vie, mais au fond, Israël n'était que des hommes et des femmes comme nous, sujets à des craintes, à des inquiétudes et des incertitudes, confrontés aux prétentions du monde et aux mensonges de Satan. Ils s'inquiétaient de ce qu'ils allaient manger et boire, de leurs vêtements et de leur logement. Ils avaient besoin, comme nous, de prier, « *Notre Père, qui es aux cieux... donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour... et délivre-nous du mal* », et puis de savoir que le Père céleste les écoutait et était présent pour eux. Car si nous savons que Dieu agit en notre faveur, et qu'il est avec nous, nous avons une grande confiance dans la vie.

Dans son livre, *Le Libérateur*, Neil Anderson traite de plusieurs problèmes, dont celui de la peur parce qu'on a cru à des mensonges du diable. Il raconte une expérience de sa jeunesse pour nous faire comprendre l'importance de nous accrocher à Christ et à sa parole de vérité afin de ne pas être paralysés par la peur.

J'ai grandi à la ferme et, quand j'étais enfant, mon père, mon frère et moi allions régulièrement à la ferme du voisin pour partager nos produits et la main-d'œuvre. Le voisin avait un petit chien jappeur dont j'avais une peur bleue. Quand il surgissait en aboyant, mon père et mon frère ne bronchaient pas, mais moi, je prenais mes jambes à mon cou. Devinez qui le chien se mettait invariablement à poursuivre ! J'allais alors me réfugier sur le toit de notre camionnette, tandis que le petit chien restait à japper dans ma direction.

Tout le monde à part moi voyait bien que ce petit chien n'avait d'autre pouvoir sur moi que celui que je lui prêtais. De plus, il ne possédait pas le pouvoir inhérent de me jeter sur le toit de la camionnette : c'est ce que je croyais qui me faisait grimper là haut. Dès lors que je choisisais de croire quelque chose qui était faux, je permettait en somme à ce chien de se servir de mes pensées, de mes émotions, de ma volonté et de mes muscles, lesquels étaient tous animés par la crainte. Pour finir, je prenais mon courage à deux mains, sautais de la camionnette et shootais dans un caillou en direction du vilain cabot. Et là, il fallait le voir détalé !

Satan est semblable à ce petit chien jappeur : il trompe les hommes au point qu'ils le craignent plus que Dieu. Son pouvoir réside dans le mensonge. Il est le père du mensonge (Jean 8.44) qui séduit toute la terre (Apocalypse 12.9), de sorte que le monde entier est sous l'influence du Malin (1 Jean 5.19). Il ne peut rien faire quant à votre position en Christ, mais s'il arrive à vous faire croire ses mensonges à votre sujet et au sujet de Dieu, vous passerez beaucoup de temps sur le toit de la camionnette ! Vous n'avez pas besoin de crier ou d'être plus fort que lui pour être délivré de son influence. Il vous suffit de l'affronter avec la vérité. Croyez, déclarez et mettez en pratique la vérité de la Parole de Dieu, et vous déjouerez la stratégie de Satan.<sup>1</sup>

Deux questions donc s'imposent. La première : De quoi avons-nous peur ? Et la deuxième : Quelle vérité Dieu nous a-t-il annoncée ?

Evidemment, on peut avoir peur des chiens, des serpents, des araignées ou des abeilles. Mais on peut aussi avoir peur de la mort, du diable, de perdre son salut ou de Dieu lui-même. On peut craindre l'échec ou des problèmes financiers. On peut avoir peur d'une situation embarrassante, d'être victime d'une agression ou d'un crime, d'une maladie ou de certaines personnes. On peut avoir peur de se marier ou de ne jamais se marier, du divorce ou de rompre avec son ami, ou de l'avenir et de l'inconnu en général. Bref, nous avons tous des sujets, des situations et des conditions que nous redoutons.

Alors que dit Dieu pour dissiper nos craintes, pour nous tirer du pétrin ? Ecoutez de nouveau sa parole en mettant votre nom à la place d'Israël. *Maintenant, voici ce que dit l'Eternel, celui qui t'a créé, Jacob, celui qui t'a façonné, Israël : N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens ! Si tu traverses de l'eau, je serai moi-même avec toi ; si tu traverses les fleuves, ils ne te submergeront pas. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas et la flamme ne te fera pas de mal. En effet, je suis l'Eternel, ton Dieu, le Saint d'Israël, ton sauveur. J'ai donné l'Egypte en rançon pour toi, l'Ethiopie et Saba à ta place. Parce que tu as de la valeur à mes yeux, parce que tu as de l'importance et que je t'aime, je donne des hommes à ta place, des peuples en échange de ta vie.*

Tout d'abord, c'est Dieu le Créateur du ciel et de la terre qui nous parle ! Il n'y a rien qui lui est impossible, rien ni personne qui puisse finalement s'opposer à lui. Il dit à chacun de nous, « *N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens !* » Dans le temps, il a racheté Israël en le sortant d'esclavage en Egypte, puis une deuxième fois en faisant revenir le peuple d'exil en Babylone. Pour racheter et sauver son peuple, Dieu en a donné d'autres à la place d'Israël. Par la main de Moïse il avait détruit l'Egypte et le pouvoir du Pharaon. Par la main de Cyrus, il a détruit le royaume des Babyloniens et a donné l'Egypte, l'Ethiopie et Saba sous l'autorité des Perses. Tout cela pour installer son petit peuple d'Israël dans le pays de Canaan. « *Parce que tu as de la valeur à mes yeux, parce que tu as de l'importance et que je t'aime, je donne des hommes à ta place, des peuples en échange de ta vie.* »

Puis Dieu a fait un autre rachat de son peuple par celui qui est issue du peuple d'Israël, son serviteur Jésus-Christ. Cette rédemption lui a coûté beaucoup plus chère que les premières, parce que Jésus a dû payer notre rédemption au prix de sa vie. « *En lui, par son sang, nous sommes rachetés,*

<sup>1</sup> Neil Anderson, *Le Libérateur*. Editions CLE, 2002, p. 27-28.

*pardonnés de nos fautes, conformément à la richesse de sa grâce.* » Ep 1.7. « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi en devenant malédiction pour nous.* » Ga 3.13. Nous sommes « *gratuitement déclarés justes par sa grâce, par le moyen de la libération qui se trouve en Jésus-Christ.* » Rm 3.24. Dieu dit, non seulement à Israël, mais aussi à nous : « *Parce que tu as de la valeur à mes yeux, parce que tu as de l'importance et que je t'aime, je donne des hommes à ta place, des peuples en échange de ta vie.* »

Et il y a plus encore. « *N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi. Je ramènerai ta descendance de l'est et je te rassemblerai de l'ouest. Je dirai au nord : « Donne ! » et au sud : « Ne retiens personne ! Ramène mes fils des pays lointains et mes filles de l'extrémité de la terre, tous ceux qui portent mon nom, que j'ai créés pour ma gloire, que j'ai façonnés, que j'ai faits.* » »

Dieu veut être avec son peuple, veut être identifié avec son peuple. Il veut être notre Dieu en pratique, pas en théorie seulement. Et c'est toujours le cas. « *Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* », a déclaré Jésus. Par le baptême, Dieu a mis son nom sur nous, nous a unis à lui en nous donnant son Esprit. « *En réalité, c'est lui qui nous a faits ; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.* » Ep 2.10.

Tout comme Dieu a fait revenir Israël en Juda, « *mes fils des pays lointains et mes filles de l'extrémité de la terre* », de même par Jésus-Christ Dieu a attiré à lui-même des femmes et des hommes de toutes les nations de la terre.

Pour comprendre ce que Dieu a fait pour nous en Jésus-Christ, pour comprendre son amour pour nous, pour comprendre jusqu'où il est allé pour nous racheter et à quel point il veut nous bénir, il suffit de regarder ce que Dieu a fait pour Israël. L'élection d'Israël, sa rédemption et son statut de peuple de Dieu, était le modèle, l'exemple, l'avant-gout, les préparatifs de notre élection, de notre rédemption et de notre statut d'enfants de Dieu en Jésus-Christ. Tout Israël et toute sa vie a abouti à Jésus-Christ. Et de Jésus-Christ est issu le nouvel Israël, l'Eglise universelle.

Et alors ? « *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Lui qui n'a pas épargné son propre Fils mais l'a donné pour nous tous, comment ne nous accorderait-il pas aussi tout avec lui ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? C'est Dieu qui les déclare justes ! Qui les condamnera ? Jésus-Christ est mort, bien plus, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous ! Qui nous séparera de l'amour de Christ ?* » Rm 8.31-35.

Les problèmes de la vie auxquels nous sommes confrontés sont souvent, pour nous, immenses. La déportation d'Israël en Babylone n'était pas des vacances de 70 ans ! Perdre son emploi, être atteint d'une maladie incurable ou être sur le point de mourir, n'est pas une petite chose pour nous. Si aujourd'hui, vous avez un souci, une inquiétude, ou une crainte particuliers, pour vous ce n'est pas une petite chose !

Pourtant pour Dieu toutes ces catastrophes ne sont qu'un petit chien jappeur. Si cela sert à son dessein, il nous en libérera maintenant, dans le temps ; sinon, il nous libérera entièrement à la résurrection. Dans les deux cas, et quelle que soit ta situation ou ta condition dans la vie, Jésus-Christ te dit : « *N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens !* » Il suffit de garder les regards sur Jésus-Christ, celui qui nous libère de toute peur, de tout mensonge, de tout chien jappeur.

Prenons l'exemple d'un chrétien indien du nom de Sundar Singh.

Elevé dans une famille Sikh, il a été converti à Christ étant adolescent, et plus tard est devenu un sadhu, un homme saint itinérant. Un jour, lors d'une visite dans une université hindoue, un professeur agnostique de la religion comparée lui a demandé ce qu'il avait trouvé dans le christianisme qu'il n'avait pas trouvé dans son ancienne religion. « *J'ai Christ* », a-t-il répondu. « *Oui, je sais* », a dit le professeur avec un peu d'impatience.

« Mais quel principe particulier ou quelle doctrine avez-vous trouvé que vous n'aviez pas avant ? » « La chose particulière que j'ai trouvé », a-t-il répondu, « est Christ. »<sup>2</sup>

Justement. Et Christ te dit... : « *N'aie pas peur, car je t'ai racheté. Je t'ai appelé par ton nom : tu m'appartiens !* »

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Mafett

---

<sup>2</sup> Stott, John. *The Contemporary Christian* dans *The essential John Stott*. IVP, 1999, p. 585.